
Imaginaires et pratiques de la culture mobile

Bertrand Gervais

gervais.bertrand@uqam.ca
Université du Québec à Montréal, Canada

Sophie Marcotte

sophie.marcotte@concordia.ca
Université Concordia, Canada

Benoit Bordeleau

litteraturelqm@gmail.com
Université du Québec à Montréal, Canada

Gina Cortopassi

cortopassi.gina@uqam.ca
Université du Québec à Montréal, Canada

Lisa Tronca

tronca-pignoli.lisa@courrier.uqam.ca
Université du Québec à Montréal, Canada

Alexandra Tremblay

tremblay.alexandra.9@courrier.uqam.ca
Université du Québec à Montréal, Canada

La culture du réseau sans fil et du partage instantané a profondément remodelé notre conception du monde, ainsi que nos pratiques d'écriture, de lecture et de spectature. L'objectif de cette table ronde est d'examiner quelques projets récents qui cherchent à exploiter et à comprendre ces nouveaux dispositifs.

La question que nous nous posons est avant tout celle des usages des technologies mobiles numériques dans le cadre des pratiques artistiques et littéraires actuelles. Comment les créatrices et les créateurs se servent-ils des médias et dispositifs numériques? De la même façon, comment nous servons-nous des dispositifs numériques comme outils de façonnement d'un discours critique sur les arts et les littératures, de recontextualisation, de mise en scène? Comment la cohabitation entre les œuvres et les discours critiques peut-elle donner lieu au déploiement d'un imaginaire de la mobilité et de la création numérique? Il ne suffit pas qu'il y ait des technologies pour que des pratiques

naissent, encore faut-il des environnements de recherche, de connaissance et de collaboration qui favorisent leur reconnaissance et leur diffusion.

Il s'agira de considérer la mobilité comme condition et facteur de création des œuvres ou comme modalité de réception. Les intervenant-e-s aborderont en ce sens les expressions de cette mobilité sous trois angles complémentaires, à savoir les dispositifs mobiles, les plateformes (Twitter, Periscope, Facebook, Facebook Live, Instagram, Snapchat, Youtube, etc.) et leurs usages et détournements.

Nous interrogerons par exemple la façon dont les plateformes mobiles se posent comme lieux d'exposition. Les internautes deviennent commissaires en ligne, agençant photographies et textes selon des critères de cohérence qui leur sont propres. Instagram ou Tumblr, en tant que plateformes centrées sur l'image, s'imposent comme des espaces parallèles à l'espace muséal où le travail d'association et de rapprochement de l'internaute se fait valoir. Les plateformes mobiles sont également le lieu d'exposition de soi par excellence. Les internautes sont invités à performer une identité projetée et régentée, encore une fois, par une ligne directrice qui révèle des appartenances et des positionnements. Les artistes de groupes marginalisés saisissent notamment cette opportunité pour bâtir des communautés en ligne liées par un discours commun. Ces considérations seront l'occasion d'explorer deux pans de la pratique qui se recoupent par un même principe, soit la mise en scène ou l'exposition en contexte numérique.

Ces questions sont étroitement liées aux enjeux politiques et identitaires en ligne, soulevés par plusieurs créateurs et créatrices. Critiques, les œuvres tendent alors à employer différentes stratégies esthétiques pour rendre compte des rapports de pouvoir, souvent invisibles, qui régissent pourtant le réseau. Nous commenterons à cet effet les œuvres qui détournent les flux du Big Data pour créer des espaces-autres, que ce soit par l'entremise du court-circuit, du piratage, de l'infiltration ou de l'appropriation.

Enfin, plusieurs thèmes et problématiques recourent l'ensemble des présentations brièvement déclinées ci-dessus, soit l'introduction d'un nouveau rapport au temps et à l'espace, l'adaptation de nos modes de lecture et de spectature et la constitution de communautés de créateurs-rices et de chercheurs-ses.

Thèmes abordés:

- 1) Plateformes mobiles comme lieux d'exposition

- 2) Pratiques littéraires d'écriture et de lecture en contexte numérique
- 3) Parcours littéraires et imaginaires urbains
- 4) Détournements du big data
- 5) Représentation des communautés marginalisées en ligne